



Champion de France 2004 des marchés aux bovins, vice-champion de France 2005, le foirail de La Chambrière affiche une bonne santé.

Histoire de foires

Dès le Moyen-âge, des foires aux bestiaux sont organisées à Bourg. En 1636, elles déménagent au champ de mars. A partir de 1873 et jusqu'au 20 août 1986, elles s'installent deux mercredis par mois sur le champ de foire. Confrontées à l'insuffisance d'espace et à l'absence d'équipements aux normes, elles déménagent le 2 septembre 1986 dans le tout nouveau foirail de La Chambrière.

RAYONNEMENT

UN FOIRAIL AU TOP NIVEAU

Ouvert il y a tout juste vingt ans, le foirail de La Chambrière est dans le peloton de tête hexagonal des marchés aux bestiaux.

“ Notre savoir-faire est reconnu, mais il faut l'adapter en permanence au contexte économique. ”

Mardi, 7 h 30, les premiers animaux font leur entrée dans la vaste halle d'exposition du foirail de La Chambrière. Accueillis par l'équipe du foirail, ils prennent place dans l'une des 616 cases de présentation. Chaque semaine, c'est le même rituel. Acheteurs et vendeurs de bétail vivant se retrouvent sur cette foire dont la renommée n'est plus à faire. A 13 h 15, dès que la cloche sonne, les transactions débutent par les petits veaux naissants, puis s'enchaînent avec le négoce des broutards, des bovins d'élevage, des

chevaux, des bovins de viande, des ovins et des caprins. “*Fréquenté par plus de 400 entreprises, venant de 25 départements – des plus proches aux plus éloignés en passant par la Bretagne, les Bouches-du-Rhône, sans oublier la Lozère – le foirail de La Chambrière a un large rayonnement. Les animaux commercialisés ici sont acheminés vers différentes destinations. Les petits veaux et les broutards destinés à l'élevage partent dans tout l'hexagone ou sont exportés en Italie et en Espagne. Les bovins de boucherie rejoignent, quant à eux, les abattoirs français*” précise Patrick Bouton, responsable technique du marché.

Une activité florissante

En vingt ans, cet équipement de pointe, situé au cœur d'un réseau autoroutier et ferroviaire européen, est devenu un marché incontournable. Sa montée en puissance a été telle qu'en 2002, il a fallu agrandir la halle. Cette extension a permis de porter sa capacité à 2 800 animaux, d'installer des points d'abreuvement dans les parcs de chargement et déchargement, d'aménager l'aire de lavage et de stationnement, d'agrandir et de mettre aux normes le restaurant. En outre, le marché s'est doté d'un système informatique performant et équipé d'un logiciel adapté aux contraintes liées à la traçabilité.

De 21 000 bêtes annuelles en 1986, le foirail de La Chambrière est passé à 119 193 en 2005. “*Cette progression constante des apports, depuis le départ du champ de foire, démontre le bien fondé de l'installation du marché à la Chambrière et témoigne de l'intérêt que les professionnels portent à la qualité de nos installations et de nos services*” souligne Patrick Bouton.

Devenu en 2004, le premier marché français en bovins, le foirail a enregistré en 2005, une légère diminution d'activité. Un résultat lié aux décisions européennes et à la nouvelle politique agricole commune qui a ramené le foirail à la 2^e place nationale, juste derrière Lezay (Deux-Sèvres) |

SOFLOG S'INSTALLE

Depuis plusieurs années, Soflog, spécialiste de la logistique industrielle, assure sur deux sites de Renault Trucks, l'emballage CKD (en pièces détachées) des véhicules destinés à l'exportation. A partir d'octobre, cette entreprise, qui vient de s'installer sur le parc industriel Paul Berliet, effectuera le conditionnement et l'emballage CKD de l'ensemble

de la gamme proposée par le site Burgien de Renault Trucks.

CONCESSION HONDA

Ancien double concessionnaire Honda et Mitsubishi, la SA Rignanèse vient de dissocier l'exploitation des deux marques japonaises en inaugurant, face à Ainterexpo, une nouvelle concession et un atelier-garage spécialement dédié à Honda.

RENAULT TRUCKS RECRUTE

Sur 2006-2007, le site Burgien de Renault Trucks compte embaucher 383 opérateurs pour répondre aux attentes de ses clients. Depuis le début de l'année, 108 personnes (90 opérateurs et 18 techniciens et cadres) ont déjà été intégrées en CDI.